Attiches: la parentalité positive s'apprend aussi à travers le jeu

L'association attichoise « On fait un jeu ?! » anime des ateliers de parentalité positive dans toute la communauté de communes Pévèle-Carembault. Il en existe peu qui rassemblent parents et enfants. Vendredi, l'atelier s'est déroulé sous les caméras du JT de TF1.

Anne-Gaëlle Dubois | 05/11/2019

Partager Twitter

L'atelier de vendredi s'est passé sous l'oeil des caméras de TF1.

Premier exercice ludique de cet atelier parent-enfant : coopérer pour retourner un tapis sans en sortir...

Les ateliers ont lieu environ une fois par mois en Pévèle-Carembault.

« *Vous montez tous sur ce petit tapis... Votre mission : arriver à le retourner sans sortir un pied de sa surface.* » Voilà le premier jeu auquel ont participé les duos parents-enfants. De quoi mettre d'entrée les participants dans le grand bain de la coopération. Le petit groupe s'est posé ensuite pour **des jeux de rôles où les parents prenaient la place des enfants et vice-versa**. C'est ainsi que Ludovic a pris un malin plaisir à se mettre dans la peau du jeune qui ne veut pas lâcher son jeu vidéo, face à sa fille pré-ado Bérénice, fort dépourvue devant l'attitude rebelle de son père... L'occasion ensuite de réfléchir à des stratégies pour éviter le conflit. « *Il faut fixer des règles au départ, donner un temps limite* », suggère une maman. Marius, 11 ans, s'est essayé à rejouer la scène. Pas facile : « *Mais j'ai pas l'habitude d'être parent moi !* ».

E

Des ateliers financés par la CAF

Voilà tout le bénéfice des ateliers : **faire évoluer la relation entre parent et enfant, en passant par des exercices ludiques**, des jeux de société, de rôle, de construction, selon les âges des enfants… Thierry Dethoor, fondateur de l'association « On fait un jeu ?! », anime ces ateliers, cofinancés par la CAF, avec sa collègue Isabelle Merly. Les intervenants sont aussi épaulés par la psychologue douaisienne, Élise Dosset.

Désamorcer les conflits sans les cris…

« *Notre rôle, c'est d'aider les parents à trouver des techniques pour désamorcer des conflits et créer des liens. À la base, on est là pour faire jouer. Certains parents ont laissé tomber les jeux de société parce les enfants n'acceptaient pas de perdre, de respecter les règles…* » Lors des ateliers, tout le monde a le « cerveau » disponible : « *Les téléphones, même des parents, sont rangés…* » **Les jeux permettent aussi de donner des astuces pour la vie quotidienne** : « *Le mot d'ordre, c'est l'empathie. On parle de la vie de famille, pourquoi c'est compliqué de faire participer les enfants aux tâches si on ne travaille pas l'anticipation, annoncer un temps limite pour jouer avant de mettre la table par exemple.* » De quoi s'interroger sur la place de l'enfant mais Thierry Dethoor prévient : « *La parentalité positive ce n'est pas l'enfant roi, on met des limites.* »

Prochain atelier : samedi 9, à Gondecourt, atelier parents-enfants (0-6 ans) dans la garderie périscolaire des maternelles de 10h à 11h30. Ouvert à tous, sur réservation au 07 61 46 19 83. Tarifs par famille : 5 €. Les ateliers ont lieu une fois par mois environ dans toute la Pévèle-Carembault. L'association propose aussi des soirées jeux familiales (ce samedi à Gondecourt, de 18h-minuit, salle polyvalente, gratuit) et des ateliers parentalité sans enfants avec la psychologue. www.onfaitunjeu.fr ; contact@onfaitunjeu.fr.

Jeu de rôle : le papa joue le collégien fou de jeu vidéo, face à son fils Marius. Pas facile d'être père à 11 ans !

Au journal télévisé de jeudi soir

Vendredi matin, une équipe de TF1 a assisté à l'atelier parents-enfants. Ce tournage s'inscrit dans les formats longs du journal télévisé de 20 h sur la parentalité positive. Les deux journalistes sont allés filmer trois séquences, pour un total de 3 minutes 30 à 4 minutes de reportage, dont une minute environ consacrée à Attiches. L'atelier a été choisi parce qu'il était un des rares en France à associer parents et enfants. Il sera diffusé, sauf si l'actualité bouscule la programmation, en fin de journal, jeudi soir.